

tes barques à rames et ont dû lutter un temps considérable contre l'impétuosité des flots. On dit qu'il s'est passé là des scènes inimaginables.

“ L'eau a fait d'immenses ravages partout. Les cimetières mêmes ont été bouleversés. Sous la force des vagues, les cercueils ont été déterrés et brisés, et les morts jetés çà et là. On a trouvé sur la grève une trentaine de cadavres ainsi sortis de leurs tombes. Peut-être trouveras-tu la chose exagérée, ma chère soeur; mais c'est bien la vérité.

“ Enfin, je te vois toute tremblante et inquiète de nous. Sois tranquille, Dieu nous garde, et nous sommes à l'abri du danger autant que si nous étions à Joliette! On a envoyé des télégrammes partout pour demander du secours. A tous on a répondu avec sympathie et générosité. On est à charger deux ou trois bateaux pour Nôme. Vois-tu, nous serons peut-être plus riches après qu'avant la catastrophe.... ”

Il nous semble que cette lettre n'est pas banale et qu'elle est de nature à intéresser nos lecteurs. Elle nous montre que la vie de nos missionnaires et de nos religieuses est remplie de bien des péripéties diverses. L'épreuve, sous une forme ou sous une autre, visite souvent les missions lointaines. Il est utile que nous le sachions et que nous connaissions aussi avec quelle vaillance nos frères et nos soeurs de là-bas savent les porter. Le spectacle des vertus solides est toujours un stimulant au bien.

E.-J. A.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	8 décembre.	— Sourds-Muets.
Mercredi,	10 “	— Noviciat des Frères de Sainte- [Croix.
Vendredi,	12 “	— Saint-Vincent-de-Paul, à Montréal.
Dimanche,	14 “	— Lachine.